

# Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITE  
14, rue Drouot (Paris 9)  
Téléph. : CENTRAL 66-76  
Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Etranger 32 fr.  
Les abonnements pour 6 mois sont reçus

Quotidien Républicain du soir

5 centimes — PARIS ET DEPARTEMENTS — 5 centimes

REDACTION & ADMINISTRATION  
142, rue Montmartre (Paris 2)  
Téléph. : CENTRAL 99-93

DIRECTEUR :  
Miguel ALMEREYDA

Pour la Publicité s'adresser à la Direction  
14, rue Drouot, Paris (9<sup>e</sup>)

## Le Toupet du Coubourg jusqu'à la Victoire !

### Il parlait de devenir roi de France

Grisé de grandeur et de boissons, lors de la proclamation de l'indépendance bulgare, le 6 octobre 1908, Ferdinand de Bulgarie, traître et renégat, avait révéilé à son entourage toutes ses pensées et toutes ses convoitises. La plus curieuse est certainement la prétention qu'il avait formulée à l'égard du Trône de France ; il se croyait le candidat le plus sérieux à la couronne de Saint-Louis.

Un membre influent du parti démocrate qui fut alors au pouvoir, m'avait confié le propos du Coubourg à ce sujet :

« Je proclame l'indépendance (sic) de la Principauté et je l'éleve en Royaume. Ainsi, je traverse le plus difficile pour la consolidation de ma dynastie. Je laisse donc à mon fils aimé un Etat bien organisé, une couronne bien stable, pour que je puisse m'occuper tranquillement des grandes tâches que je suis appelé à remplir. Car, il ne faut pas l'oublier, je suis le petit-fils de Louis Philippe et, par conséquent, j'ai des droits au Trône de France que personne ne me contesterait. En effet, si la France doit quitter un jour le régime républicain, qui va-t-on élire comme roi ? Aucun des prétendants actuels ne possède l'expérience que j'ai pu acquérir pendant un quart de siècle heureux... Mes qualités ont été appréciées du monde entier et surtout de la France... Ainsi, j'ai la certitude absolue qu'on me préférera à tous les candidats sans expérience qui n'ont jamais régné et qui ne seront que nuisibles aux intérêts du pays. »

Donc Ferdinand, attestant l'incapacité des descendants du Roy, convoitait le Trône de France. Il venait souvent à Paris incognito ; il était accompagné ordinairement par l'ancien directeur des

chemins de fer bulgares, M. Unterberg, d'origine non bulgare. Ses agissements suspects, ses rencontres, ses entrevues et la distribution, à tort et à travers, de décorations bulgares à Paris, coïncidaient avec les paroles qu'il avait prononcées en 1908 au Monastère « Fréobrajensky », près de Tarnovo, où il prit la couronne de tsar...

A l'heure du châtiment, qui ne tardera pas, la France n'aura à invoquer pour lui aucune circonstance atténuante, quoique le fait seul d'avoir pensé au Trône de France soit un certificat de faiblesse mentale, sinon d'irresponsabilité.

Léon SAVADJIAN.

### Dans Paris

LE FEU. — Le feu s'est déclaré cette nuit, rue de Lagny, 33, dans un hangar appartenant à la « Compagnie du gaz ». Déjà plusieurs personnes ont été blessées.

ACCIDENT. — Boulevard de la Villette, Antoine Pouillot, 66 ans, est renversé par un tombereau qui le blesse assez sérieusement. Transporté à l'hôpital de la Pitié.

QUELLE EST CETTE FEMME ? — Une femme brune, âgée de 25 à 30 ans et qui ne portait sur elle aucun papier d'identité ni indication de domicile, est tombée sans connaissance ce soir, rue de Dunkerque. Elle a été transportée à Lariboisière.

DANS LES COMMISSARIATS. — Par arrêté du Préfet de police, en date du 17 novembre et ayant effet à dater du 1<sup>er</sup> décembre 1915 M. Lassez, Fernand, secrétaire du commissariat de police du quartier d'Amérique, est nommé secrétaire du quartier Saint-Merri, en remplacement de M. Devillers nommé commissaire de police de la répression des fraudes.

M. Lignères, secrétaire du commissariat de Montreuil est nommé secrétaire du quartier d'Amérique.

M. Maunier, secrétaire du commissariat d'Ivry, est nommé sur sa demande secrétaire de Montreuil.

M. Pène, secrétaire suppléant est nommé secrétaire du commissariat d'Ivry.

## L'Italie dans les Balkans

J'ai déjà appelé l'attention sur la nécessité qu'il y avait à instituer au plus tôt un Conseil de guerre des Alliés, ne se contentant pas seulement à des entrevues anglo-françaises, ce qui, je l'avoue, est cependant déjà un résultat, mais s'étendant à toutes les nations engagées dans la lutte contre le militarisme prussien.

Le premier avantage que procurerait cet échange immédiat de vues, serait une collaboration plus étroite de tous les états-majors.

Sans doute, ainsi que je le disais, serait-il intempestif, de la part de Joffre, par exemple, d'aller donner des ordres sur le front italien ou sur le front russe.

Toutefois, dans le Conseil des Alliés, certaines observations pourraient être faites qui, sans être des ordres, n'en seraient pas moins des suggestions intéressantes.

Une autre question qui aurait tout à gagner à être traitée dans un Conseil général et à être mise à exécution par une coopération de toutes les forces alliées disponibles, c'est la question d'Orient !

Croit-on, par exemple, que si le gouvernement italien avait pu, dès le début, prendre part à une discussion générale sur l'expédition des Dardanelles ; croit-on que si, en réponse aux objections qu'il aurait pu formuler, on lui avait exposé immédiatement tous les avantages qui pourraient résulter de cette expédition, croit-on que l'Italie serait encore à se têter la poils au sujet de sa participation dans cette affaire ?

L'Italie ne peut pas ne pas combattre à nos côtés dans les Balkans. L'époque n'est pas si lointaine où il lui fallait se défendre contre la Turquie ; cette époque se représente. Fallait-elle à son devoir parce qu'elle n'est plus seule en cause, et que ses intérêts semblent moins gravement engagés ?

Non, c'est là une idée mesquine dont on ne peut soupçonner une de nos alliées.

L'Italie n'a pas pris part à la lutte seulement pour reprendre Trente et Trieste.

Le but était encore plus grand, encore plus noble ; les paroles de ses poètes, de ses chefs, de son souverain sont là qui l'attestent. Et aujourd'hui que, pour la réalisation de ce but, il faut porter les coups plus loin, l'Italie ne reculera pas.

Mais pour cela, il faut qu'elle comprenne la nécessité de son intervention, de sa collaboration ; il faut qu'on lui en montre aussi l'efficacité. Il faut que la Serbie et le Monténégro appellent eux-mêmes à leur secours ; il faut que la Russie expose sa situation ; il faut que la France et l'Angleterre insistent de leur côté.

Et comment cela peut-il se faire si ce n'est dans ce Conseil de guerre des Alliés dont le besoin se fait chaque jour sentir de plus en plus.

Georges Bazile.

## Sans la Grèce jusqu'à la Victoire !

### Les projets de l'Entente et la campagne balkanique

Lausanne, 20 novembre. — Le comte Reventlow écrit dans la « Deutsche Tages Zeitung », au sujet de l'attitude de la Grèce et de la Roumanie.

« Il n'est plus douteux que les gouvernements anglais, russe et français se sont mis d'accord pour former un puissant corps expéditionnaire dans les Balkans. Il existe, en Grèce et en Roumanie, de vives sympathies pour la France et l'on y craint la puissance anglaise. Les Alliés débarrasseraient-ils tant de troupes d'elles n'étaient pas certains de la coopération, ou tout au moins de la neutralité des deux pays ? »

« La Russie prépare une armée considérable sur la frontière roumaine. Malgré les assurances contraires données par le gouvernement de Bucarest, il se peut que ce même gouvernement laisse passer des troupes russes à travers la Roumanie, tout en protestant pour la forme ou en simulat une faible résistance.

« Le gouvernement allemand doit suivre avec attention la politique de ces deux pays. »

Lausanne, 20 novembre. — Suivant la « Gazette de Francfort », les troupes alliées prépareraient sur la côte d'Albanie une grande base d'opérations, en vue d'une campagne dans les Balkans.

La coopération italienne. — Milan, 19 novembre. — Le correspondant de Rome du « Secolo » dit que l'attitude adoptée par l'Italie dans les Balkans a été approuvée à l'unanimité par le cabinet et qu'il fera très prochainement une déclaration à ce sujet. Il est dit à présent certain que l'Italie et ses Alliés sont pleinement d'accord. La question est actuellement discutée entre l'état-major italien et les états-majors des Alliés.

Le correspondant spécial du « Daily News » télégraphie à son journal :

Rome, jeudi. — J'apprends de source sûre que l'on met la dernière main à des préparatifs nécessaires à l'intervention italienne et qu'avant longtemps on aura des preuves effectives de la coopération italienne en vue de venir en aide à la Serbie. Cette coopération sera probablement l'aide la plus efficace qui puisse lui être donnée actuellement.

D'autre part, on a bientôt la preuve que l'Italie ne fait pas de distinction entre l'Allemagne et l'Autriche quelle regarderait toutes deux comme ses ennemies, quoique l'Allemagne n'ait pas déclaré la guerre.

Je puis dire que l'Italie est destinée à jouer un rôle important dans la guerre. Dans les informations de source diplomatique on n'attend pas une réponse à la démarche des Alliés à Athènes avant demain ou samedi, mais il est certain que les Alliés agiront immédiatement et qu'ils ne toléreront pas un retard.

Les messages par T. S. F. de Salonique sont très intéressants. La situation est critique en Serbie, mais quelle n'est pas désespérée, à la condition que les Alliés agissent avec énergie.

### La Grèce et les Alliés

L'impression des ministres de France et M. Guillemin, ministre de France à Athènes, a fait la déclaration suivante au rédacteur du « Patria », organe officiel de la Grèce.

« En ce qui concerne l'Entente et la Grèce, nous déclarons que ces pourparlers n'ont pour objet de demander à la Grèce de sortir de sa neutralité. La Grèce a le droit de disposer à son gré de son sort et de son avenir. »

Les puissances alliées lui ont offert de participer à la victoire et à la récolte de ses fruits. La Grèce a refusé, les puissances alliées, qui ont huit ou dix millions d'hommes sous les armes, remportent la victoire sans la Grèce.

La seule chose qu'elles ont demandée à la Grèce, c'est de conserver à sa neutralité le caractère bienveillant qu'elle a promis et de continuer à accorder les facilités spéciales qu'elle s'est engagée à leur donner.

Les puissances de l'Entente ne demandent pas mieux dans ces conditions, que d'aider la Grèce de toutes les manières, comme elle l'ont fait jusqu'à ce jour.

Selon mon opinion, ajouta M. Guillemin, la situation se résume en ceci : que chacun soit fidèle à ses promesses, et toutes difficultés seront écartées.

Energie déclaration de M. Denys Cochin. — Athènes, 20 novembre. — M. Denys Cochin et M. Guillemin, ministre de France à Athènes, ont déclaré, dans des interviews, que la Grèce est libre d'adopter l'attitude qui lui convient, mais que, en aucun cas, elle ne saurait se soustraire à l'obligation d'observer une neutralité bienveillante à l'égard des Alliés et de leur accorder des facilités spéciales. (Information)

De quoi pensent nos ennemis. — Lausanne, 20 novembre. — La « Gazette de Francfort » craint que la visite de M. Kili-chian en Grèce ne provoque un revirement dans la politique du gouvernement d'Athènes.

En attendant, la situation des Serbes est toujours très grave.

En retraite. — Londres, 20 novembre. — On télégraphie d'Athènes au « Times » la date de jeudi : « La situation des Serbes reste précaire. » « Le gros de l'armée serbe se trouve dans le Sandjak et dans le district de Katchak, où les envahisseurs sont toujours tenus en échec. »

### Monastir capitulera

Rome, 19 novembre. — Le correspondant de la « Tribuna » à Salonique annonce que l'avant-garde des troupes bulgares est arrivée à Monastir, précédant trois colonnes ennemies qui s'avancent de trois directions différentes.

Le correspondant du « Secolo » à Monastir décrit comment Babouna fut abandonnée par les forces serbes, qui ne comprenaient que deux régiments de la division de la Morava, commandée par le colonel Vassich, un millier d'hommes de la division de Dibra et environ 1.500 gendarmes. L'artillerie se composait de 70 pièces, ancien modèle de 70 millimètres.

Avant d'abandonner Babouna, par suite du manque de munitions, les Serbes rendirent leurs pièces inutilisables. Ensuite eut lieu le retraite de Prilop.

Dans ces conditions, la chute de Monastir peut être considérée comme imminente.

Deux lignes de retraite restent aux Serbes : par Resna et Ochrída à l'ouest ou par les montagnes de Muricovo à l'est.

## COMMUNIQUÉ OFFICIEL

TROIS HEURES

On signale qu'il n'y a eu au cours de la nuit que des actions d'artillerie et quelques combats à la grenade en Artois aux bords du « Labyrinthe », en Argonne aux Courtes-Chaussées, à Vauquois et en Lorraine près de Reillon.

## Mort du Docteur Meslier

Un vieil ami, un vieux militant socialiste, le docteur Meslier, vient de mourir.

Il appartenait au Parti depuis sa jeunesse et avait été de l'ancien parti ouvrier socialiste-révolutionnaire.

Il avait pris une part active très grande dans la propagande sociale, et ses discours sur l'avenir de la race humaine seront rappelés par tous ceux qui l'ont entendu.

Il fut élu député dans la circonscription Clichy-Asnières-Saint-Ouen en 1902, et fut réélu en 1906 et en 1910.

Aux dernières élections, il déclina le renouvellement de son mandat.

Déjà atteint de la maladie qui devait l'emporter, il ne se sentait plus la force de se produire comme il le voulait.

Il mourut à 47 ans. Au début de la guerre, il était parti comme médecin militaire et, ayant été blessé et fait prisonnier, il fut particulièrement maltraité par les Bavarois. Meslier était un brave homme. C'était aussi un grand orateur.

Un des plus beaux discours que prononça Meslier, ce fut à coup sûr la défense de Miguel Almeréyda dans le procès de l'Afrique Rouge.

Ce procès, que les bandits de l'Action française découvrent aujourd'hui avoir été au banc des accusés, non seulement Miguel Almeréyda, mais aussi un grand ami de l'Action française, le sieur Urbain Gohier.

L'Action française se garde de rappeler cet épisode de la vie de son complice. Gohier, qui avait signé la fameuse affiche, fut bel et bien condamné à un an de prison.

Le discours que prononça Meslier fut, de l'avis même des professionnels les plus réservés, un des plus beaux morceaux d'éloquence qui soient.

## Pour avoir des sous !

A la Chambre, le groupe des députés de la Seine, réuni hier sous la présidence de M. Groussier, a examiné la situation créée à Paris par la pénurie de la monnaie de billon. M. Paul Lavat a été chargé de poser, à l'une des prochaines séances de la Chambre, une question au ministre des finances sur les mesures à prendre pour enrayer la crise.

« Monsieur le Préfet, « J'ai l'honneur de vous informer de mon intention de vous questionner, à la prochaine séance du conseil municipal, sur les objets ci-après :

« 1. Au sujet du refus catégorique opposé par certains employés des concessionnaires de transports de recevoir la monnaie divisionnaire d'argent et de billon ayant cours légal, et ceci en violation du paragraphe 11 de l'article 475 du code pénal ;

« 2. Au sujet du refus de certains employés des mêmes services de recevoir un billet de 20 francs pour le paiement de plusieurs carnets de tickets ;

« 3. Sur les mesures que vous comptez prendre en faveur de l'hygiène publique et pour faire respecter la loi relativement à l'emploi des timbres-poste comme monnaie divisionnaire. »

## La Nation Tchèque

### Elle met ses espérances dans les Alliés

Tous les peuples opprimés ont mis leurs espérances dans la République. C'est la France qui emporte la fortune de la liberté.

Comme les armées de la Révolution, les soldats de la troisième République ont reçu du monde civilisé la mission de faire triompher le Droit.

Parmi les peuples opprimés, il en est peu qui le soient aussi durement que les Tchèques.

La Bohême est la sœur de notre Alsace-Lorraine. Son kaiser, c'est l'empereur d'Autriche : François-Joseph au lieu de Guillaume II.

Mais, pas plus que les Alsaciens-Lorrains, les Tchèques n'ont capitulé. Et ils ont choisi, pour affirmer de nouveau leurs espérances immortelles, le moment où la Bête germanique semblait le plus près de tyranniser à jamais les peuples slaves.

Le Comité d'Action tchèque à l'étranger, composé de MM. Masaryk, député au Parlement de Vienne, et professeur à l'Université de Prague; Durich, député; le docteur Fischer, Kupka, Cermak et Sykora, formule dans un éloquent manifeste que nous communiquons la rédaction du journal « La Nation tchèque », les aspirations de ce peuple vraiment mûr pour la liberté :

« Les Tchèques, dit ce manifeste, ne pardonnent pas aux Habsbourg, après les avoir si longtemps ruinés et opprimés, d'être devenus les complices d'une politique de fourberie et de sang. Halaclante sous la fermeté pression de l'Allemagne, la Bohême receta à ceux de ses fils qui ont réussi à passer la frontière et à s'échapper de la geôle de François-Joseph, le soin de la défendre vis-à-vis du monde civilisé, et de lui transmettre ses revendications. »

C'est en son nom que nous parlons. Le comité d'action a reçu des preuves multi-

ples de la confiance de la nation ; il est sûr de n'être pas déçu par elle.

« Plus de compromis, plus de demi-mesures. « Ce que nous revendiquons aujourd'hui, c'est un Etat tchécoslave complètement indépendant. »

« L'Autriche a cessé d'exister. Ecrasée par la Russie, vaincue par la Serbie, elle n'a trouvé d'autres ressources que d'accepter la suzeraineté de Berlin. Les Habsbourg ne sont plus que les vassaux de Hohenzollern. Les généraux du Kaiser commandent les armées autrichiennes. La chancellerie du Kaiser dicte ses volontés aux diplomates autrichiens ; les Allemands effacent le dernier vestige de notre indépendance ; notre langue disparaît de la vie publique. »

« François-Joseph n'a même pas attendu la fin des hostilités pour nous annoncer notre asservissement. L'humiliation suprême qu'il nous prépare, nous ne l'acceptons pas. L'Autriche a proclamé elle-même son abdication. — Cette abdication, nous en prenons acte. Mais les véritables héritiers, ce sont les peuples de la monarchie désorganisée, mais définitive... »

Et le manifeste se termine sur ces cris de foi et d'espérance :

« A la Russie, la grande nation slave, à l'Angleterre qui a, la première, établi les règles du gouvernement de la nation par la nation, à l'Italie de Cavour, de Mazzini et de Ferrero, à la France de la Révolution, la Bohême confie ses destinées. »

« Grâce aux Alliés, la Bohême indépendante et groupant autour d'elle tous ses fils sera, avec la Serbie définitivement libérée de la menace hongroise, un élément d'équilibre, une garantie de la paix universelle, un ouvrage utile dans le grand atelier de l'humanité. »

Les Tchèques ne seront pas déçus. Au jour de la victoire, justice leur sera rendue, malgré les manœuvres d'une poignée de réactionnaires austrophiles, comme de tous les ennemis de la Lumière et de la Liberté.

## M. Cochin au Musée d'Athènes

Avant de quitter Athènes, M. Denys Cochin a visité le Musée Archéologique.

Pure politique, croyez-le bien, car M. Denys Cochin, sans faire fi de l'art grec, ne doit pas en être fou.

Le nouveau ministre d'Etat a une grande barbe, mais il est tout le contraire d'une vieille barbe.

Le grand bourgeois n'a rien d'un bourgeois.

Quand il s'agit des beaux arts comme de la philosophie, M. Denys Cochin a des goûts de jeune homme et des opinions quasi-révolutionnaires.

En philosophie, ce catholique n'accorde au « thomisme » officiel que le respect obligatoire. Ses préférences allaient à William James, à Neumann, à Henri Bergson. C'est un adepte de la philosophie nouvelle.

S'il n'était pas aussi riche et aussi généreux, s'il ne rendait pas au clergé d'inconcevables services politiques et privés, soyez persuadés qu'il aurait été persécuté comme moderniste sinon comme moderniste.

De même pour les arts.

M. Denys Cochin possède l'une des plus belles galeries de tableaux qui soient à Paris.

Mais quels sont les artistes dont il a groupé les œuvres ?

Des « pompieri » ?

Des « pontificaux » ?

Des tout ! Du tout !

La peinture dont M. Denys Cochin raffole, c'est la peinture impressionniste. Monet, Manet, Degas, Pissarro, voilà les artistes auxquels vont les préférences du député conservateur de la Madeleine.

La guerre est venue trop tôt. Sans elle, il eût certainement adhéré au « cubisme ». N'est-ce pas que ce grand bourgeois réactionnaire et tout de même révolutionnaire est plus avancé que beaucoup d'adolescents révolutionnaires ?

La Roumanie va se décider. — Rome, 19 novembre. — Le roi de Roumanie a convoqué un conseil extraordinaire.

La couronne a spécialement organisé des conférences où des sénateurs, les Préfets des provinces et des maires ont été entendus. On espère qu'elles éclaireront le roi sur la politique suivie jusqu'à aujourd'hui par le Parlement.

On ne dit pas, catégoriquement, le résultat de ces entretiens mais c'est le secret de tout le monde que l'attitude de la Roumanie est prête à changer.

On s'attend à d'importantes événements provoqués par la conviction chaque jour grandissante que la neutralité roumaine n'est plus possible, depuis que la Roumanie se trouve à la fois menacée par la Russie et par l'Autriche, qui concentrent toutes les deux des troupes sur ses frontières nord.

## Le Gibier fait son apparition

Oh ! si peu. Quelques faisans sur lesquels se sont jetés les gourmets et qui ont été vendus à des prix aussi dérisoires qu'inabordable.

En moyenne, de 50 à 55 francs les quatre faisans. Au détail, on s'arrachait les coqs à 15 et 20 francs, et les poules à 13 et 14 francs.

De ce fait, la baisse que l'on constata tous les ans sur la volaille au moment de l'ouverture de la chasse, ne s'est pas fait sentir et oies, canards, et poulets ont maintenu leurs cours.

C'est état de choses va-t-il changer ? Peut-être si on pratique des battues dans les tirés de l'Etat où, en se multipliant à l'infini, les faisans constituent un péché mortel pour les agriculteurs voisins. M. Béline n'a-t-il pas déclaré à la tribune de la Chambre que, dans le seul arrondissement de Rambouillet, le nombre des faisans à abattre dépassait 50.000.

Je disais l'autre jour qu'en n'ouvrant pas la chasse en 1915, on avait obéi à un point de vue purement sentimental. Des battues vont être faites, par qui ? Par les privilégiés, les heureux du sort qui touchent de près ou de loin au grand officiel, c'est-à-dire par ceux mêmes qui, au mois d'août dernier, criaient bien fort qu'il serait vraiment honteux de brûler de la poudre autrement que contre les boches, tant que ceux-ci seront sur notre territoire.

Théoriquement, tout le gibier tué dans ces battues doit être vendu aux halles à la criée ou envoyé aux hôpitaux militaires pour y être consommé par quelques très rares blessés ou malades auxquels leur état permet l'usage de cet aliment généralement dangereux, même pour les convalescents.

Bast ! Si les malades ne mangent pas tout le gibier, le personnel pourra leur donner un coup de main, ou mieux un coup de dent.

Et sur place, sur le terrain des battues, croyez-vous qu'il ne se produira pas quelques fuites ? Pour éviter ce danger, je ne connais qu'un moyen : adjoindre à chaque tireur pour le surveiller un gendarme ou un garde.

Il me semble pourtant que la présence de ce gendarme ou de ce garde peut être plus utile actuellement ailleurs qu'au coin d'un bois.

Quant aux droits de chasse et au montant du prix des permis qui tombaient dans les caisses de l'Etat, on devrait bien s'en passer. Qu'importe... La France n'est-elle pas assez riche ?

On annonce, d'autre part, que dorénavant, les fromages vont être vendus à la criée. Pourquoi le gibier et les fromages seulement ? Si la criée donne dans ces cas particuliers de bons résultats, pourquoi ces résultats ne seraient-ils pas les mêmes s'il s'agit de la volaille, de la viande, des légumes ?... Mystère.

A partir de lundi, tout commerçant détaillant qui n'affichera pas visiblement les prix des denrées qu'il vend se verra dressé un procès-verbal. De ce fait, la vie va-t-elle devenir meilleure ? L'avenir nous le dira.

Charles BOURD.

## DERNIERE HEURE

Lausanne, 20 novembre. — Selon la « Deutsche Tageszeitung », il y a des raisons de croire que la Roumanie garderait la neutralité, si on lui donnait une indemnité suffisante.

LA VIE DE PARIS

Le Film accompagné

C'est une idée qui paraît intéressante en cette époque où le cinéma obtient une si grande vogue. Donner un film artistique accompagné par l'une des œuvres musicales les plus réputées...

En l'honneur de Miss Gavell

La Ligue des Droits de l'Homme organise au bénéfice de la Croix-Rouge française, le dimanche 28 novembre, au Trocadéro, sous la présidence de M. Painlevé...

La plus-value ainsi réalisée est même très considérable. L'Etat s'interdit de la réduire par une conversion pendant quinze ans...

L'hygiène du soldat au front

Le poilu rentre au cantonnement, après son séjour dans les tranchées de première ligne. Quel est, à ce moment, son plus cher désir ? Non... Dormir...

nos soldats. Mais les demandes affluent de tous les secteurs à la coordination des secours volontaires qui fait un nouvel appel au patriotisme du public.

CE SOIR :

MUSIC-HALLS, CONCERTS, CABARETS CHEZ MAYOL. — Tél. Gut. 63-07. Mayol chante chez lui ses dernières créations, avec sa troupe, 20 artistes ; toutes les Etolles de Paris.

MOULIN DE LA CHANSON (direction Emile Wolff) téléph. Gut. 40-40, à 9 heures : les chansonniers V. Hyspa, P. Marinier, Jean Boyer...

CINEMAS CINEMA DES NOUVEAUTES AUBERT-PALACE, 24, boulevard des Italiens. Tous les jours à 2 heures à 11 heures. Actualités. Programme varié. Intéressant. Orchestre symphonique.

REVOLUCINEMA, rue de la Douane, Tél. 234. Tous les jours, matinée à 2 h. Soirée à 8 heures. Actualité de la guerre. Actualités au jour le jour.

OMNIA PATHE (à côté des Variétés) — Matinée à la tonnelle (Réginald). Actualité militaires sensationnelles, la guerre sous-marine, la guerre nocturne, la guerre de tranchées.

Emprunt 5 0/0 de la Défense Nationale

La souscription sera ouverte le 25 novembre ; elle sera fermée le 15 décembre au plus tard. Les souscripteurs doivent donc se préparer à effectuer leur versement pour ne pas risquer d'arriver trop tard.

Tous les facilités sont données pour souscrire. On souscrit non seulement en apportant des espèces ou des billets, mais aussi en remettant en paiement des Bons ou des Obligations de la Défense nationale...

TOUS LES SPORTS

Le dimanche sportif Football-Association COUPES NATIONALES (U.S.F.S.A.). — A.S. Française contre Standard Athletic Club à 2 h. 15 au Chevaleret, 7, rue Molère, Ivry.

C.A. Société Générale contre Paris Université Club à 2 heures 15, avenue Victor Hugo à Auteuil.

Cyclisme Les Audaux cyclistes. — L'Audaux Club Parisien organise pour demain une sortie à travers l'Haut et la forêt de Meilly. Rendez-vous, Porte Maillot, gare de Ceinture, à 3 heures.

Course à pied. — Athlétisme Marche Audaux Club Parisien. — Sortie pédestre sur Montmorency. Rendez-vous à 6 heures 45, métro Porte Champerret pour le départ. Retour par la Porte Champerret.

Les Coupes de la F.S.A.P.F. — Demain à 10 heures, dans les bois de St-Gloud, se disputera la première épreuve des Coupes interclubs de cross-country de la F.S.A.P.F.

Cercle Pédestre de Montrouge. — Entraînement en trois groupes, sur 6 k. à la Croix de Berny. Rendez-vous à 8 heures 30, Porte d'Orléans.

White Harriers — A Argenteuil. Rendez-vous à 8 heures, gare St-Lazare, salle des Passerelles.

Groupes et Syndicats

Réunions de ce soir Syndicats 8 h 20 heures. — Comité fédéral de la C. G. T. (au siège). — Non gradés des Hopitaliers (au siège). — Habitués (salle des commissions, 4<sup>e</sup> étage, B. du T.).

Parti Socialiste 8 h 30 heures 30. — Scrutateurs (au siège). — Comité intersyndical de Levallois-Perret (88, rue Cadet). — Travailleurs Municipaux (B. du T.). — Cheminots (B. du T.).

Parti Socialiste 8 h 30 heures. — 17<sup>e</sup> Epineux (67, rue Potchot). 8 h 30 heures 30. — 2<sup>e</sup> section (Chope de la Poste, rue Blanche-Marcel). — 5<sup>e</sup> section (rue Grégoire de Tours, 16). — 10<sup>e</sup> section (rue de l'Hôpital Saint-Louis, 5). — 11<sup>e</sup> section (35, rue de Charonne). — 12<sup>e</sup> section (Rue-Médecin, au siège). — 13<sup>e</sup> section (63, rue du Château des Rentiers). — 14<sup>e</sup> section (Carrières 20, rue Maradeh). — 15<sup>e</sup> section (Annapolis, 3, rue de Lassus). — 16<sup>e</sup> section (Annapolis, 3, rue de Lassus). — 17<sup>e</sup> section (Annapolis, 3, rue de Lassus).

PETITES ANNONCES du Mercredi et du Samedi (tarif général : 1 franc la ligne)

ALIMENTATION CIDRE exquis, la pièce 22 litres, franco, Paris, 49 francs, R. Antoine, Le Mans (Sarthe).

MARIAGES Mme STELLE, 33, rue Pigalle, mariages toutes situations.

COURS ET LEÇONS TENOGRAPHIE-DACTYLO, 15, 10 fr. par mois 139, faub. St-Denis, gare Nord, Et. (10<sup>e</sup>).

DIVERS COMPTOIR CENTRAL DU FERRO-CERUIUM. — Fourneaux des armées anglaises, Russes, Autrichiennes, 8 et 10 francs le 100 survant livraison. Réduction au kilo. Amadou extra, uni ou chiné, 5 fr. 50 les 100 mètres. Stock en magasin de pièces détachées pour bicyclettes, motos, vélomoteurs, etc.

TRAVAUX PHOTOGRAPHIQUES, artistiques et industriels. Développement et tirage. Travail rapide et soigné. Ecrire : Lemoine, 14, avenue des Gobellins, Paris.

TAILLEUR travail à façon. Transformations et réparations. Prix modérés. Delage, 28, rue Servandoni et 42 rue de Valenciennes.

TAILLEUR pour Dames. Travail à façon et sur mesure. Transformation de fourrures. Prix modérés. L. Doubrovsky, 23, rue Rodier.

LEÇONS D'ANGLAIS à domicile par demi-heure anglaise réfugiée de Turin. Miss Bell, 3 bis, rue Clément-Marot, Paris.

SAGE-FEMME. Antienne-Gève Maternité de Paris, ex-cinéma de Turin. H. rue Leprieux, 17. Nord-Sud, Marcadet.

MARTINI VERMOUTH DE TURIN La Meilleure

Les autres artistes. Mito de Meyer, Mériel, l'un Brésilien farouche et pétulant, l'autre, Anglais froid et flegmatique ; Mme Caselli, un peu lourde parmi toute cette nervosité ; H. Miller et M. Lavigne, et enfin Jane Danjou, sentant comme un cabri et artiste comme elle sait l'être, doivent recueillir leur large part des rires qui fusent et cascaderont à la reprise d'« Hier de La Puce à l'oreille ».

ÉCHOS Théâtre Cluny. — Ce soir, samedi 30 novembre, à 8 h. 15, première (à ce théâtre) de « La Femme X... », pièce en 3 actes, d'A. Alexandre Bisson, avec Mlle Suzanne Monte dans le rôle de Jacqueline.

Courrier des Spectacles Opéra-Comique. — Demain dimanche, matinée à 2 heures 30. Mmes Mlle Brunel, Mlle Fontaine, Jean Poirier, Chasme et Mlle Sonia Pavloff. Soirée à 8 heures, reprise de « La Vie de Bohème », avec Mlle Edmée Favart, Tiphaine, Mlle Edmée Favart, Jean Poirier, Allard, Vauis, etc.

Opéra-Comique. — Demain dimanche, matinée à 2 heures 30. Mmes Mlle Brunel, Mlle Fontaine, Jean Poirier, Chasme et Mlle Sonia Pavloff. Soirée à 8 heures, reprise de « La Vie de Bohème », avec Mlle Edmée Favart, Tiphaine, Mlle Edmée Favart, Jean Poirier, Allard, Vauis, etc.

Opéra-Comique. — Demain dimanche, matinée à 2 heures 30. Mmes Mlle Brunel, Mlle Fontaine, Jean Poirier, Chasme et Mlle Sonia Pavloff. Soirée à 8 heures, reprise de « La Vie de Bohème », avec Mlle Edmée Favart, Tiphaine, Mlle Edmée Favart, Jean Poirier, Allard, Vauis, etc.

Opéra-Comique. — Demain dimanche, matinée à 2 heures 30. Mmes Mlle Brunel, Mlle Fontaine, Jean Poirier, Chasme et Mlle Sonia Pavloff. Soirée à 8 heures, reprise de « La Vie de Bohème », avec Mlle Edmée Favart, Tiphaine, Mlle Edmée Favart, Jean Poirier, Allard, Vauis, etc.

hal 20, rue Réveillé). — 19<sup>e</sup>, Pont de Plandre (salle de la Belle-Étoile). — 20<sup>e</sup>, Boulevard St-Roch, 33). — 20<sup>e</sup>, Charonne (12, rue de la Reunion). — Alfortville (41, rue Louis-Bianco). — Arcueil-Cochain (salle du P. L.). — Boulogne-Billancourt (123, boulevard de Strasbourg). — Courbevoie (8, rue de l'Hôtel de Ville). — Chateaufort (au local habituel). — La Garenne-Colombes (Rond-Point du Centre, bureau de tabac). — Les Lilas (15, rue du Garde-Chasse). — Levallois-Perret (23, rue des Frères Herbert). — Montrouge (198, boulevard de Strasbourg). — Nanterre (salle Pinot, Rond-Point de Merlan). — Pavillons-sous-Bois (à la Mairie). — Saint-Maur (salle Saupé). — Sannois (12, avenue d'Éblé). — 21 heures. — 7<sup>e</sup> section (47, rue de la Comédie). — 13<sup>e</sup> section (8, avenue Laumière). — Bagnollet (43, rue Hoche). — Bourg-la-Reine et Hay (salle de la Roche, rue Radon). — Nogent (salle Lecourbe). — Vincennes (11, rue des Laitières).

Locataires 14 20 heures 00. — Vanves (au siège).

Réunions de demain dimanche Syndicats 14 9 heures. — Cuir et Peaux (107, rue de la Glacière). — Gordiniens (au siège). — Tapissiers (salle Bondy, B. du T.). — Brigueurs-Funilistes (salle au bas-côté de B. du T.). — Charpentiers (salle bureau 14, B. du T.). — Granitier (salle des Commissions, 1<sup>e</sup> étage, B. du T.). — Maçonnerie Pierre (bureau 19, B. du T.). — Scieurs de pierres (au siège). — Scieurs de pierre (au siège). — Jeunes Serruriers (47, rue de Bercy). — Industries Électriques (salle des Commissions, 5<sup>e</sup> étage, B. du T.). — Moyens de transport (salle des commissions, 3<sup>e</sup> étage, B. du T.). — Produits chimiques (bureau 23, B. du T.).

Parti Socialiste 14 9 heures 30. — Vanves (7, rue de la Mairie). 14 10 heures. — 20<sup>e</sup> section (54, rue Ménilmontant). — Union fédérale (49, rue de Bretagne). 14 11 heures 15. — Libre Pensée Socialiste (94, avenue de Suffren). 14 15 heures. — La Gildie « Les Forgerons » (47, rue Édouard-Saenel).

COUVERTURES Laine et mérinos. Stock important. L. André, 4, rue du Sentier, Paris.

OFFRES D'EMPLOI ON DEMANDE, jeune homme de 14 à 15 ans, présenté par ses parents. S'adresser au Bonnet Rouge, 142, rue Montmartre, de 4 h. à 6 heures du soir.

ON DEMANDE des ouvrières pour la confection (linge, corsets) de préférence de Touraine (Romainville, Lilas, Noisy ou Bagnolet). Travail suivi. S'adresser 213, boulevard de la Liberté à Romainville.

DEMANDES D'EMPLOI DAME, 34 ans, désire place caissière ; référ. nombreuses. Ecrire aux initiales L. O., 151, rue Ordener, Paris (18<sup>e</sup>).

Monsieur sérieux, âgé de 47 ans (quinze ans de références), demande emploi soit recettes, vendeur ou représentation. Ecrire : M. Anriou, 2, rue des Trois-Frères, Paris.

COMPTABLE expérimenté, cherche situation. Paris ou banlieue. Correspond. Français, Italien. Excellentes références. Ecrire : Micaud, 154, rue Saint-Maur, Paris.

VIENT DE PARAITRE Un livre de H.-G. WELLS La Guerre qui tuera la Guerre (traduit par GEORGES-BAZILE)

L'exemplaire pris dans nos bureaux : 3 francs. — Franco, 3 fr. 25.

LEÇONS D'ANGLAIS à domicile par demi-heure anglaise réfugiée de Turin. Miss Bell, 3 bis, rue Clément-Marot, Paris.

SAGE-FEMME. Antienne-Gève Maternité de Paris, ex-cinéma de Turin. H. rue Leprieux, 17. Nord-Sud, Marcadet.

Hier soir le groupe des négociants et courtiers en pierres fines avait organisé pour les permissionnaires de Belgique et des départements voisins, une petite solennité amicale pour célébrer la fête du roi Albert I<sup>er</sup>.

Après un dîner plein d'humour et un discours enthousiaste du président d'honneur, on a chanté La Brabançonne et La Marseillaise et on a bu aux succès des armées alliées. Sans chaque serviette se trouvait un petit billet d'appoint.

Moulin de la Chanson, direction Emile Wolff, Tél. Gut. 40-40. C'est au Moulin de la Chanson où chacun peut entendre Hypsa (Vincent) et Jean Deyrmon.

Paul Marinier, ce tandem. Louis Bédry dont le succès est des plus mérités. Dernières représentations de la Revue. Dimanches et fêtes, matinée à 5 heures.

Concerts Toulon, 25, boulevard de Strasbourg. Soirée d'aujourd'hui samedi. L'ouverture du Carnaval Romain, de Berlioz ; la Berceuse, de Brahms ; Le Chasseur maudit, de C. Franck ; la Sonate en ut mineur, piano et violon, de Beethoven ; le Largo, d'Haendel, etc.

Demain dimanche en matinée : La Marche de la Damnation, Berlioz ; la Sardanapale valseuse, Erlanger ; la Rédemption, C. Franck ; le Quatuor à cordes, Debussy ; la « Symphonie en si b », Beethoven.

CE SOIR : THEATRES COMEDIE-FRANÇAISE, 8 h. La Nonnede idole. ODEON, 8 h. Tite et Linte, L'Appel des Clous. OPERA-COMIQUE, Relâche. TRIANON-LYRIQUE, 8 h. 15, L'Oiseau Bleu.

Porte Saint-Martin, 8 h. 7 h. 30, mardi, jeudi, samedi, dimanche (dimanche matinée et soirée). Cyrano de Bergerac, M. L. Bary, Mlle André Megard, MM. Louis Gauthier, André Calmettes, Clasis, Cazalis.

Caix, 8 h. 15, Le Coup de Folie. Théâtre Antoine, 8 h. 30, La Belle Aventure. Théâtre Sarah-Bernhardt, mardi soir, dimanche matinée. Les Cathédrales (Mme Sarah Bernhardt) ; jeudi, matinée, samedi et dimanche en soirée, la dernière acte de La Dame aux Camélias (Mlle Sarah Bernhardt). A chaque représentation, l'Impromptu du papa-lé (Mlle Jeanne Granier).

NOUVEL AMBIGU, 8 h. La Demoiselle de Magasin. Mardi, jeudi, samedi, dimanche (dimanche matinée et soirée). Mmes Jane Desmar, Mlle Brenda, André Pascal, Jean Cléry, MM. Milo, Kamm, Duvivier, Almes.

Renaissance, 8 h. 30, La Puce à l'oreille. Palais Royal, 8 h. 30, samedi, dimanche, 11 fait ravaur, revue. Gymnase, 8 h. 30, La Française, revue. Bouffes Parisiens, 8 h. 11, Rita.

Théâtre Michel, 8 h. 30, Zéphyr. Les Vacances de l'Amour. Le revue de M. et Mme Degré. Grand Guignol, 8 h. 25, Le Cheval d'Arquaille, Horrible Expérience. Au Soleil. Théâtre Cluny, 8 h. 30, La Femme X. Déjazet, 8 h. 30, Les Fiancés de Bossini. Capucines, Revue. Théâtre Albert, 8 h. 25, Le Cheval d'Arquaille, Horrible Expérience. Au Soleil. Théâtre Cluny, 8 h. 30, La Femme X. Déjazet, 8 h. 30, Les Fiancés de Bossini. Capucines, Revue. Théâtre Albert, 8 h. 25, Le Cheval d'Arquaille, Horrible Expérience. Au Soleil.

AUX ÉCOUTES

Bourget et don Quichotte

Paul Bourget est né à Clermont-Ferrand. Sous prétexte que les Avergnans sont économes, il se donne le droit d'être avare, infiniment plus avare que les Israélites de la Légende, presque aussi cupides que Léon Daudet.

La prétention qu'il vient de formuler de faire payer 25 francs à M. Ernest Judet, qui, pour lui rendre service, avait cité quelques lignes de son dernier roman, n'a surpris aucun de ses amis.

Les traits de parcimonie de Bourget sont innombrables. Ce néo-réaliste est pique-assiette autant qu'il est gripe-sous.

Un dit, il s'installe chez Mme la comtesse de Noailles, en un château provincial. Il resta un jour, puis une semaine, puis une quinzaine.

Mme de Noailles en avait assez. — Savez-vous, matre, la différence qu'il y a entre vous et don Quichotte ? lui demanda-t-elle un soir, à brûle-pourpoint, dans un dîner.

Bourget balbutia, chercha, bailla, parla de sa santé, de ses aigreurs, etc. — Voici, lui dit Mme de Noailles, le dérivatif : « Don Quichotte prenait des auberges pour des châteaux, vous, matre, vous prenez les châteaux pour des auberges. » Bourget prit le train le lendemain.

Au milieu des ignobles insultes qui composent le troisième volume des Souvenirs de Léon Daudet, on est surpris de trouver un dialogue ébauché.

Celui que Daudet love, c'est Georges Hugo. Ce que c'est que d'être ferme et vigoureux : on inspire du respect.

Dans un hôpital... Une des infirmières, envoyée en Serbie, vient faire ses adieux à tous ses blessés.

Le soins touchants et l'attention de l'infirmière a produit une excellente impression, mais pourquoi cette fille qui terminait par cette fâcheuse phrase qui fit venir le rougissement sur certains visages et aussi quelque dépit ?

Il faut bien prior Dieu, parer sans l'aide de Dieu, croyez-vous, nous n'arriverons à rien.

Et ces braves filles pensaient à tout l'effort qu'elles avaient donné et à celui de leurs camarades tombés ou exposés comme ils l'étaient tout cela en vain, parce que Dieu n'avait pas et voit au chapitre.

Elle était dans la salle... Ça devient la mode pour nos artistes de venir se voir jouer.

Déjà les chanteurs grâce au phonographe pouvaient s'entendre chanter... même après leur mort — comme disait cet imbécile de Daudet.

Maintenant, grâce au cinématographe, les artistes peuvent assister eux-mêmes à leur représentation.

Mlle Nesterkowska se regarda évoluer légèrement tout le long d'un film en couleur, aux accompagnements de la « Schéhérazade » de Rimsky-Korsakov...

Quelques définitions extraites d'un vieux dictionnaire révolutionnaire : Qu'est-ce qu'un dévot ?

— C'est un être qui s'imagine tellement que Dieu auquel il croit est tellement orgueilleux qu'il ne lui accorderait pas les faveurs qu'il lui demande, s'il ne les lui demandait à genoux, les yeux baissés et les mains jointes.

Qu'est-ce que la confession ? — C'est un système d'espionnage très ingénieux, grâce auquel l'Église est continuellement au courant de ce qui se passe dans les familles.

Qu'est-ce que l'absolution ? — Une prime d'encouragement au mal.

Dans la sainte religion catholique, on peut voler, voler, piller, incendier, assassiner, sans craindre de compromettre le salut de son âme. Il suffit de solliciter l'absolution des bons pères pour l'obtenir. Ensuite on peut recommencer, on en est quitte pour se faire rabaissarder autant de fois qu'on a commis de crimes.

C'est d'une commodité excessive.

Hier soir le groupe des négociants et courtiers en pierres fines avait organisé pour les permissionnaires de Belgique et des départements voisins, une petite solennité amicale pour célébrer la fête du roi Albert I<sup>er</sup>.

Après un dîner plein d'humour et un discours enthousiaste du président d'honneur, on a chanté La Brabançonne et La Marseillaise et on a bu aux succès des armées alliées. Sans chaque serviette se trouvait un petit billet d'appoint.

Moulin de la Chanson, direction Emile Wolff, Tél. Gut. 40-40. C'est au Moulin de la Chanson où chacun peut entendre Hypsa (Vincent) et Jean Deyrmon.

Paul Marinier, ce tandem. Louis Bédry dont le succès est des plus mérités. Dernières représentations de la Revue. Dimanches et fêtes, matinée à 5 heures.

Un télégramme de vœux a été adressé au roi Albert I<sup>er</sup>. Félicitons les généraux donateurs de la corporation des diamantaires qui ont bien fait les choses pour la bonne soirée qu'ils ont ainsi procurée à nos braves poilus qui demain partiront sur le front pleins de vigueur et d'inébranlable confiance.

Demain dimanche 21 novembre 1915 à 2 h. au Pavillon de Marsan, 167, rue de Rivoli, réunion organisée par le groupe d'études et d'action d'art « La Renaissance des villes », sous la présidence d'honneur de M. J. Paul-Boncour, ancien ministre, et la présidence effective de M. André Lebey, homme de lettres, député de Seine-et-Oise assisté de MM. Hary, comte Koehlin et Louis Melanin.

Pour invitations et tous renseignements écrire à M. Ad. Cadet, directeur de la revue « L'Art de France », 38, rue de Turin

La Guerre qui tuera la Guerre... Épigrammes. « L'ouvrage est curieux, plein de détails intéressants, et il est de tendances fort utiles... » Il fera réfléchir et il aidera peut-être quelques esprits à se redresser...

Bienfaisance Nous avons annoncé hier, par erreur, que le multiple de gala organisé par le Ligue Nationale de Secours aux Victimes de l'Armée au Casino de Paris aurait lieu, au lieu d'être le samedi 27 novembre qu'il faut lire.

Je tiens à honorer de vous faire connaître que par l'insinuation du 4 novembre, et en tenant compte de la résolution votée sur votre proposition par la Chambre, j'ai précisé que les pères de quatre enfants ou les veufs, ayant trois enfants, seraient dispensés, quelle que soit leur classe de l'envoi des renforts à destination de l'armée d'Orient.

Pour les Pères de Familles nombreuses M. Connevoit, député, a reçu de M. le général Gallieni, ministre de la Guerre, la lettre suivante : « Par lettre du 25 octobre, vous avez bien voulu signaler à mon attention la nécessité de surseoir au départ pour l'armée d'Orient des pères de familles nombreuses... »

Tribune des Lecteurs Monsieur le Directeur du Bonnet Rouge, Veuillez, par l'entremise de votre journal demander à M. le Sous-Secrétaire d'Etat aux services de santé de bien vouloir choisir pour faire des visites officielles, un autre jour, qu'une autre heure, que ceux où les familles ont le droit de se rendre auprès de leurs blessés, jeudi, à l'hôpital Rollin les visiteurs ont dû attendre deux heures, que M. le Sous-Secrétaire ait terminé sa visite. Comme certains manifestaient leur mécontentement ils s'attirent de la part des agents, des propos peu polis ; ce n'est pas un service de santé en règle pour faire laire les perturbateurs.

Les familles des blessés voudraient bien que ces choses prennent fin.

9, impasse Ménilmontant.

Toujours des Lithinés! Mais toujours de Gustin!

et vous vous défendez avec succès contre l'acidité, les maux d'estomac, les troubles organiques. L'usage des Lithinés de Gustin est souverain contre toutes les attaques de goutte, rhumatismes, néphrite, etc.

et les douleurs affectées causées par le défaut d'élimination naturelle. Un franc la boîte de 12 paquets permettant de faire 12 litres d'eau minérale.

LE BONNET ROUGE est composé par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Le Gérant : LÉON BATA.

IMPRIMERIE FRANÇAISE, Maison J. Dangou Georges (Danon), imprimeur, 233, rue Montmartre, Paris (2<sup>e</sup>)

Porte Saint-Martin, 8 h. 7 h. 30, mardi, jeudi, samedi, dimanche (dimanche matinée et soirée). Cyrano de Bergerac, M. L. Bary, Mlle André Megard, MM. Louis Gauthier, André Calmettes, Clasis, Cazalis.

Caix, 8 h. 15, Le Coup de Folie. Théâtre Antoine, 8 h. 30, La Belle Aventure. Théâtre Sarah-Bernhardt, mardi soir, dimanche matinée. Les Cathédrales (Mme Sarah Bernhardt) ; jeudi, matinée, samedi et dimanche en soirée, la dernière acte de La Dame aux Camélias (Mlle Sarah Bernhardt). A chaque représentation, l'Impromptu du papa-lé (Mlle Jeanne Granier).

NOUVEL AMBIGU, 8 h. La Demoiselle de Magasin. Mardi, jeudi, samedi, dimanche (dimanche matinée et soirée). Mmes Jane Desmar, Mlle Brenda, André Pascal, Jean Cléry, MM. Milo, Kamm, Duvivier, Almes.

Renaissance, 8 h. 30, La Puce à l'oreille. Palais Royal, 8 h. 30, samedi, dimanche, 11 fait ravaur, revue. Gymnase, 8 h. 30, La Française, revue. Bouffes Parisiens, 8 h. 11, Rita.

Théâtre Michel, 8 h. 30, Zéphyr. Les Vacances de l'Amour. Le revue de M. et Mme Degré. Grand Guignol, 8 h. 25, Le Cheval d'Arquaille, Horrible Expérience. Au Soleil. Théâtre Cluny, 8 h. 30, La Femme X. Déjazet, 8 h. 30, Les Fiancés de Bossini. Capucines, Revue. Théâtre Albert, 8 h. 25, Le Cheval d'Arquaille, Horrible Expérience. Au Soleil.

CE SOIR : THEATRES COMEDIE-FRANÇAISE, 8 h. La Nonnede idole. ODEON, 8 h. Tite et Linte, L'Appel des Clous. OPERA-COMIQUE, Relâche. TRIANON-LYRIQUE, 8 h. 15, L'Oiseau Bleu.

Porte Saint-Martin, 8 h. 7 h. 30, mardi, jeudi, samedi, dimanche (dimanche matinée et soirée). Cyrano de Bergerac, M. L. Bary, Mlle André Megard, MM. Louis Gauthier, André Calmettes, Clasis, Cazalis.

Caix, 8 h. 15, Le Coup de Folie. Théâtre Antoine, 8 h. 30, La Belle Aventure. Théâtre Sarah-Bernhardt, mardi soir, dimanche matinée. Les Cathédrales (Mme Sarah Bernhardt) ; jeudi, matinée, samedi et dimanche en soirée, la dernière acte de La Dame aux Camélias (Mlle Sarah Bernhardt). A chaque représentation, l'Impromptu du papa-lé (Mlle Jeanne Granier).

NOUVEL AMBIGU, 8 h. La Demoiselle de Magasin. Mardi, jeudi, samedi, dimanche (dimanche matinée et soirée). Mmes Jane Desmar, Mlle Brenda, André Pascal, Jean Cléry, MM. Milo, Kamm, Duvivier, Almes.

Renaissance, 8 h. 30, La Puce à l'oreille. Palais Royal, 8 h. 30, samedi, dimanche, 11 fait ravaur, revue. Gymnase, 8 h. 30, La Française, revue. Bouffes Parisiens, 8 h. 11, Rita.

Théâtre Michel, 8 h. 30, Zéphyr. Les Vacances de l'Amour. Le revue de M. et Mme Degré. Grand Guignol, 8 h. 25, Le Cheval d'Arquaille, Horrible Expérience. Au Soleil. Théâtre Cluny, 8 h. 30, La Femme X. Déjazet, 8 h. 30, Les Fiancés de Bossini. Capucines, Revue. Théâtre Albert, 8 h. 25, Le Cheval d'Arquaille, Horrible Expérience. Au Soleil.

Voilà dans la Vie de Paris notre rubrique habituelle Ce Soir.